

C'est un méditatif, mais pas un rêveur, et les oraisons de ses longues solitudes doivent être remplies des désirs ardents dont parlait l'ange au prophète Daniel. Il possède un cœur sensible servi par une heureuse mémoire. Le "quid retribuam Domino" lui monte d'abord aux lèvres. Il rappelle, avec une fraîcheur de souvenirs extraordinaire, à chacun des distingués personnages qui l'entourent, quelques détails touchants de précédentes relations, et à tous ceux qui ont bien voulu se joindre à lui pour remercier Dieu de la grâce insigne de ce jour, il dit son plus cordial merci.

Première messe pontificale et réception à l'école

Le lendemain, lundi, 14 septembre, première messe pontificale du nouveau consacré. Mgr l'Archevêque d'Edmonton fait de nouveau entendre sa parole facile. En français et en montagnais, c'est l'évêque célébrant qui fait les frais du sermon.

A 2 heures, les invités et la population sont conviés à une séance par les enfants de l'école, qui manient avec une égale aisance les deux langues officielles du Canada. Chants, adresse, dialogues, piécettes enfantines, rien n'embarrasse ces petits Montagnais dont la langue est bien déliée, la prononciation ferme, les gestes dégagés.

Tour à tour les évêques prennent la parole: Mgr Fallaize, Mgr O'Leary, Mgr Forbes, Mgr Guy, Mgr Charlebois et Mgr Breynat. "J'ai donné des ordres, dit celui qui clôt la série, c'est chose facile, et je suis parti. Mais qui a fait le travail? J'étais sans inquiétude, car je connaissais mon personnel, j'étais sûr d'eux, enfants, religieuses, frères, Pères. Aujourd'hui, je suis fier d'eux. Cette école, c'est mon école; c'est la première construite dans le Nord.

"Hier, — continue le fondateur du vicariat du Mackenzie, aux destinées duquel il préside depuis 30 ans, — hier, c'était la fête du sacerdoce; aujourd'hui, 14 septembre, exaltation de la Sainte Croix, c'est la fête des Soeurs Grises. Sans elles, nous n'aurions rien fait de bon ici. Il y a plus de 60 ans qu'elles sont dans le vicariat, elles y sont sans salaire, sans rémunération, sans contrat entre elles et nous; elles n'y sont que par dévouement, par amour de Dieu et des âmes, et vous avez là l'explication des résultats qui ont couronné nos travaux. Après 60 ans de ce régime où les sacrifices ont été pour elles et tous les bénéfices pour nos oeuvres, quand je suis allé demander à leur Mère Générale des Soeurs pour Aklavik, elle me répondit: "Nous irons où vous irez; nous fermerons des maisons ailleurs si c'est nécessaire pour vous fournir les aides dont vous aurez besoin". J'ai la promesse d'avoir des religieuses le jour où nous ouvrirons une mission dans une des îles de l'Océan arctique. Prière donc